

# Ecole du Louvre

Palais du Louvre

## MEL BOCHNER

### *The Joys of Yiddish, 2017*

Simon Lee, London, Hong Kong, New York



© Marc Domage

### FIAC HORS LES MURS - JARDIN DES TUILERIES

Acteur majeur de l'art conceptuel, l'artiste américain, Mel Bochner, se fait connaître en 1966 avec l'exposition *Working Drawing and other visible things on paper not necessarily meant to be viewed as Art*. Depuis cette période jusqu'à aujourd'hui, l'artiste a introduit le langage dans ses œuvres, autant pour la forme picturale des mots que pour leur signification.

L'œuvre *The Joys of Yiddish*, créée spécialement par l'artiste à l'occasion de l'édition 2017 de la FIAC Hors les Murs, présente une longue bannière monumentale sur laquelle figurent une série de mots en yiddish, une des langues de la culture juive, originaire de l'Europe Centrale. Né en 1940, Mel Bochner est lui-même juif et l'artiste a grandi dans une famille parlant couramment le yiddish. C'est pourquoi l'artiste est tout à fait familier des mots qu'il a choisis. Mais ces mots écrits en lettres capitales de couleur jaune doré qui contrastent avec le fond noir interpellent le visiteur, car en cela l'artiste fait référence à la *Judenstern*, l'étoile jaune portée par les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le titre de l'œuvre est également une référence à un ouvrage éponyme de Leo Rosten, publié en 1968, compilant les mots yiddish qui sont entrés dans la langue courante, familière, aux États-Unis au lendemain de la guerre. En effet, ces mots apparaissent dans la bande dessinée des années 1950, comme par exemple dans le travail d'Art Spiegelman et d'autres artistes juifs qui ont participé à la diffusion et à la vulgarisation de la langue yiddish.

Pour cette œuvre, Bochner a choisi de retenir des adjectifs qualificatifs dévalorisants dans une démarche sarcastique : *platke-macher* signifie semeur de troubles et *kvetcher* un vieillard grincheux. Par ce choix de termes, l'artiste a voulu s'arrêter sur la portée politique qui se cache derrière ces mots devenus presque banals mais teinté d'antisémitisme.

Cette œuvre a également été conçue pour cet emplacement précis, devant le Jeu de Paume. Ce musée a été occupé pendant la Seconde Guerre mondiale par les Nazis, pour y entreposer les œuvres spoliées dans les musées nationaux et chez des collectionneurs privés, souvent juifs. Par cette œuvre, l'artiste fait donc un clin d'œil à l'histoire qu'est la nôtre, mais également la sienne.

Enfin, *The Joys of Yiddish* fait partie d'une série commencée en 2006, dans le cadre de laquelle Mel Bochner réutilise inlassablement les mêmes couleurs et renouvelle les mots utilisés, toujours des adjectifs issus de l'ouvrage de Leo Rosten.

### **Florine Barnet, Hélène Belin**

Élèves de l'École du Louvre

Depuis 2010, les étudiants de l'école du Louvre participent à une opération originale de médiation, en lien avec le plus large public. Cet exercice pédagogique de terrain, est également l'opportunité pour l'École de réaffirmer son implication dans l'étude et la diffusion de l'art contemporain. Retrouvez toutes les notices rédigées par les étudiants à cette occasion sur [www.fiac.com](http://www.fiac.com)